

# Bernard Hałaczek

---

## Justification personnelle et qualification éthique de l'avortement

---

*Studia Philosophiae Christianae* 31/1, 189-193

---

1995

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

BERNARD HALACZEK

### JUSTIFICATION PERSONNELLE ET QUALIFICATION ETHIQUE DE L'AVORTEMENT

La chute du communisme a fait se poser dans des termes nouveaux la question de l'avortement; dans plusieurs pays, législation et pratique de l'avortement ont connu de nouvelles dispositions. Le caractère émotionnel des discussions nouées autour de l'avortement a souligné l'actualité et l'importance de la problématique. Il a parallèlement manifesté combien sont mal connues ou encore insuffisamment étudiées les raisons déterminant en faveur ou en condamnation de l'avortement. Voilà pourquoi les dispositions personnel les relatives à l'avortement ont fait l'objet d'une large enquête, développée en 1991/92 en Allemagne, Pologne et Suisse. Des résultats obtenus et publiés en 1994\* nous ne retiendrons ici que les éléments qui ont trait à la section 5 du Congrès: „Nature, éthique et droit”.

Une différence sensible en matière d'avortement exista durant 30 années entre la législation libérale de la Pologne et les dispositions plus restrictives de l'Allemagne Fédérale et de la Suisse. Manifestement, elle ne laisse pas d'avoir influencé le jugement des individus à son propos. Peut-être est-ce la raison pour laquelle le nombre des opposants à l'avortement est en Pologne beaucoup plus réduit (38,7%) qu'en Allemagne (70,5%) et en Suisse (73,5%). Par contre, la différence est sensiblement moins nette dans la catégorie des partisans: respectivement 29,0% en Pologne, 20,6% en Allemagne et 18,6% en Suisse. Ceci s'explique du fait que le nombre des personnes sans opinion définie est en Pologne quatre fois plus grand qu'en Allemagne et en Suisse (cf. Tab. 1). Dans aucun des trois pays, nous n'avons pu mettre en évidence, parmi les indécis, une différence entre jeunes et plus âgés. Au contraire, il est remarquable d'observer combien, parmi les opposants ou les partisans, les générations s'expriment différemment. En Pologne, les opposants à l'avortement sont plus nombreux parmi les jeunes: en Suisse et en Allemagne, on les rencontre plus nombreux parmi les plus âgés (cf. Tab. 2 et 3).

Tab. 1: Disposition des interviewés relativement à l'avortement (en %)

	PL	CH	D
nettement opposés	20,3	33,7	42,5
plutôt opposés	18,4	39,8	28,1
sans avis	32,3	7,9	8,8
plutôt favorables	23,0	11,9	15,6
nettement favorables	6,0	6,7	5,0

\* Przedłożone na XXV<sup>e</sup> Congrès de l'ASPLF (sierpień 94) résumé książki: Bernard Halaczek, François Höpflinger, Krystyna Ostrowska: *Die Abtreibungsfrage. Ein Drei-Länder-Vergleich über die Einstellung zum Schwabgerschaftsabbruch*, ATK, Warszawa 1994

Tab. 2: Disposition de la génération ancienne relativement à l'avortement (en %)

	PL	CH	D
nettement opposés	16,3	29,0	42,1
plutôt opposés	15,3	44,7	31,6
sans avis	32,0	8,0	9,0
plutôt favorables	28,7	13,2	12,8
nettement favorables	7,7	5,1	4,5

Tab. 3: Disposition de la jeune génération relativement à l'avortement (en %)

	PL	CH	D
nettement opposés	23,5	21,3	33,8
plutôt opposés	22,2	42,6	26,2
sans avis	31,7	8,6	10,8
plutôt favorables	17,8	14,4	21,5
nettement favorables	4,8	12,9	7,7

Accepter ou refuser l'avortement n'est pas sans corrélation avec le jugement éthique qu'on y attache. A peine 40% des interviewés polonais reconnaissent dans l'avortement une „mise à mort”, contre 60% en Suisse et en Allemagne. Ceux qui refusent d'identifier l'avortement avec une mise à mort sont d'ailleurs aussi nettement plus nombreux en Pologne (cf. Tab.4).

Tab.4: Identification de l'avortement avec une mise à mort (en %)

	PL	CH	D
identifient clairement	19,8	32,1	43,6
identifient	19,8	22,0	20,9
sans avis	32,8	23,8	17,2
refusent	19,6	9,7	7,1
refusent catégoriquement	8,0	12,4	11,2

Nobstant les différences sus-dites concernant l'acceptation ou le jugement en matière d'avortement, il existe une considérable unanimité (quel que soit l'âge ou le pays d'origine des sujets de l'enquête) relativement aux raisons qui justifient une interruption de grossesse. Une majorité franche des interviewés tient en effet l'avortement pour justifié, lorsque la grossesse est le résultat d'un viol, ou lorsque la santé de la mère – et dans une certaine mesure celle du fœtus – est mise en péril. Par contre, une majorité tout aussi claire refuse l'avortement suggéré pour raisons économiques (cf. Tab. 5).

Tab. 5: Justification de l'avortement au jugement des interviewés (en %)

	PL	CH	D
revenus	24,4	17,2	19,4
condition d'habitat	23,1	13,0	17,3
viol	73,5	91,5	88,7
crise du couple	27,0	40,1	24,5
santé de la mère	74,7	90,4	93,2
santé du fœtus	60,7	48,0	68,2
décision des parents	31,7	32,5	28,4

C'est là une révélation importante, encore qu'inattendue, de l'étude sobriement décrite ici: les facteurs économiques n'exercent presque aucune influence sur le comportement procréatif de l'humanité. Dans aucun des trois pays étudiés, en effet, il n'a pu être établi qu'une différence de revenu ou des conditions d'habitat influence la disposition vis-à-vis de l'avortement. Au contraire, on peut observer que c'est précisément parmi les moins nantis – surtout dans les jeunes générations – que se situent majoritairement les opposants à l'avortement. L'absence de corrélation

anthropologique avec les facteurs économiques apparaît ainsi en contradiction formelle avec la signification que l'opinion s'accorde à attribuer à ces facteurs pour justifier l'avortement.

Plus remarquable encore, le fait que les conditions de santé n'ont pas d'influence sur la disposition face à l'avortement. L'hypothèse apparemment plausible qu'une menace sur la santé puisse être à l'origine d'une faveur grandissante pour l'avortement, se trouve ainsi complètement démontée. Les conclusions de l'enquête établissent plutôt le contraire. En effet, même parmi les malades, les opposants à l'avortement sont deux fois plus nombreux que les partisans – à vrai dire, aussi nombreux même que parmi les personnes en santé (cf. Tab. 6).

Tab. 6: Partisant (+) et opposants (-) à l'avortement en fonction de leur état de santé (en %)

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
bonne/très bonne santé	22,7/39,2	19,2/73,3	20,5/70,2
passable	32,2/33,8	16,9/73,2	20,0/72,7
mauvaise/très mauvaise santé	28,1/41,6	0,0/50,0	33,3/66,7

Il s'en suit que la corrélation de la disposition à l'avortement est donc beaucoup moins claire avec la santé qu'avec les facteurs économiques. Ces derniers sont de toute manière sans signification: Ils n'exercent d'influence ni sur la qualification éthique ni sur la justification de l'avortement. Au contraire, la santé de la mère constitue une raison presque unanimement reconnue pour suggérer l'interruption de grossesse: même si les femmes en pauvre santé ne manifestant en aucune manière une plus grande disposition pro-abortive que les femmes en excellente forme. Qu'il n'y ait ici qu'un autre illogisme du comportement humain – on ne saurait le prétendre sans étude ultérieure approfondie.

Une étude particulière aurait encore à analyser la relation existant entre la disposition à l'avortement et le jugement moral qui y perçoit ou non une mise à mort. En raison du consensus généralisé relativement à la condamnation de la mise à mort, il apparaît évident que l'identification de l'avortement avec une mise à mort entraîne une attitude anti-abortive. Ceci ne veut pas dire que le refus de pareille identification doit déterminer une disposition pro-abortive. En Suisse en Allemagne en effet, un tiers des partisans de l'avortement appartient au groupe de ceux qui refusent de voir dans l'avortement une quelconque mise à mort. Il n'est dès lors pas parfaitement aisé de comprendre pourquoi le nombre des partisans de l'avortement augmente significativement avec le refus croissant de l'identification Avortement-mise à mort. On ne comprend même pas du tout que certains partisans de l'avortement appartiennent au groupe de ceux qui l'identifient avec une mise à mort (cf. Tab.7).

Tab. 7: Partisant (+) et opposants (-) en fonction de leur qualification morale de l'avortement

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
très évidemment, mise à mort	4,0/89,1	1,7/97,8	3,5/95,8
mise à mort	7,4/72,6	3,2/87,8	3,1/83,1
y voient plutôt une mise à mort	5,7/80,8	2,4/93,7	3,4/91,7
sans avis	27,2/15,0	15,2/67,9	26,4/45,3
n'est pas une mise à mort	57,4/7,9	51,5/33,8	56,5/40,4
évidemment, n'est pas mise à mort	81,5/4,3	71,8/25,9	85,1/13,9
n'y voient qu'une mise à mort	64,4/6,9	62,7/29,4	74,6/20,3

L'importance de la famille (le nombre des frères et sœurs) et du lieu d'origine (nombre d'habitants) exerce une certaine influence sur la disposition à l'avortement: le

nombre des opposants diminue avec l'importance de l'une et de l'autre, tandis que croît le nombre des partisans. Cette influence est pourtant médiocre, moindre en tous cas qu'on pourrait le croire. Et contrairement à l'opinion répandue, l'importance du lieu actuel de résidence n'exerce aucune influence sur la disposition à l'avortement. Mais par ailleurs, le c'est le nombre des enfans mis au monde dans la propre famille est déterminant: plus ils sont nombreux, plus franche la disposition anti-abortive (cf. Tab. 8). L'état civil exerce pareillement une influence marquante: le groupe des célibataires vivant en couple compte plus de partisans et moins d'opposants à l'avortement que celui des personnes mariées ou des célibataires isolés (Tab. 9). La disposition vis-à-vis de l'avortement ne paraît pas clairement influencée par l'éducation ou le fait d'une activité professionnelle.

Tab.8: Partisant (+) et opposants (-) à l'avortement en fonction du nombre d'enfants mis au monde (en %)

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
0	28,2/41,6	17,2/66,2	26,9/62,7
1	32,7/29,9	24,4/62,2	19,3/73,7
2	36,0/31,4	18,7/72,4	19,0/69,4
3	18,7/51,7	14,2/79,4	22,6/70,5
4+	8,6/71,4	2,8/93,1	12,0/88,0

Tab. 9: Partisans (+) et opposants (-) à l'avortement en fonction de l'état civil (en%)

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
célibataires en couple	39,4/33,3	37,5/50,0	47,8/47,8
célibataires isolés	14,4/61,9	21,6/67,7	19,2/73,1
mariées	30,1/36,1	17,4/75,9	17,6/73,7

On pense souvent que la disposition à l'avortement est largement influencée par l'harmonie du couple, selon que les conjoints y trouvent ou non satisfaction. Pareille influence s'avère très limitée: elle n'est mise en évidence que dans les jeunes générations polonaises, et aucunement dans les autres groupes étudiés. Si bien que la corrélation entre harmonie du couple et disposition vis-à-vis de l'avortement ne peut être considérée que comme marginale et non pas comme règle du comportement humain.

Mais par contre, indépendamment des pays et des tranches d'âge, la disposition à l'avortement est fortement influencée par l'appréhension de ses éventuelles conséquences négatives pour la santé (somatique ou psychique) de la femme. La corrélation est ici reconnue parfaitement franche: le nombre des opposants croît avec la conviction du caractère dommageable de l'interruption de grossesse sur la santé de la femme (Tab. 10).

Tab. 10: Partisans (+) et opposants (-) à l'avortement en fonction de la crainte de conséquences somatiques (A) ou psychiques (B) dommageables (en %)

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
(A)			
l'avortement ne nuit pas	53,3/11,7	38,1/51,4	44,0/42,9
l'avortement nuit	23,9/46,9	7,6/88,0	10,7/84,3
(B)			
l'avortement ne nuit pas	60,5/8,1	76,9/19,3	75,0/25,0
l'avortement nuit	23,4/46,3	16,1/77,2	19,3/73,1

La thèse est largement confirmée selon laquelle la disposition vis-à-vis de l'avortement est considérablement influencé par le comportement religieux. Dans les

divers pays et dans les diverses tranches d'âge étudiés, tant parmi les jeunes que parmi les plus âgés, cette influence est de fait démontrée: le nombre des opposants un des partisans est clairement fonction de l'engagement religieux, comme de la fidélité à la pratique. En Suisse et en Allemagne, cette corrélation est même plus grande qu'en Pologne et parfaitement rigoureuse. On doit en conclure que, face à l'avortement, le comportement religieux, dans ces deux pays, suit une plus stricte logique qu'en Pologne (cf Tab. 11 et 12).

Tab.11: Partisans (+) et opposants (-) à l'avortement en fonction de l'importance existentielle de la religion (en %)

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
très important	10,5/67,3	11,2/84,3	10,3/81,4
occasionnellement important	37,6/22,2	312,2/54,2	31,8/57,6
plutôt secondaire	49,5/18,2	35,4/45,8	65,2/30,4
tout à fait secondaire	50,8/31,3	71,4/21,4	55,5/33,3

Tab.12: Partisans (+) et opposants (-) à l'avortement en fonction de l'habitude à prier (en %)

	PL	CH	D
	+/-	+/-	+/-
quotidienne	12,1/70,6	8,0/87,5	11,6/81,8
fréquente	22,5/41,7	15,8/76,7	11,2/76,7
plutôt rare	37,1/21,6	35,9/52,4	28,6/61,2
très rare	49,7/16,1	36,6/41,4	66,6/28,6
inexistante	47,8/22,4	69,6/21,7	75,0/18,8

## UWARUNKOWANIA OSOBOWOŚCIOWE I ETYCZNE POSTAW WOBEC ABORCJI

### Streszczenie

Aborcja jest problemem wielopłaszczyznowym: ekonomicznym i społecznym, biologicznym i psychologicznym, etycznym i religijnym. Wielorako w konsekwencji uwarunkowane są opinie w sprawie przerywania ciąży. Dlatego też interdyscyplinarność w badaniach tej dziedziny zachowań ludzkich jest rzeczą nieodzowną.

Świadomość tego wymogu skłoniła psychologa Uniwersytetu Warszawskiego (Krystynę Ostrowską), socjologa Uniwersytetu Żuryskiego (Francois Höpfflingera) i antropologa Akademii Teologii Katolickiej w Warszawie (Bernarda Hańczak) do podjęcia wspólnych badań nad uwarunkowaniami postaw pro- i antyaborcyjnych Polaków, Niemców i Szwajcarów.

Całością ich badań sterowało pragnienie wykrycia powodów, dla których jedni ludzie są przeciwnikami, inni natomiast zwolennikami przerywania ciąży. Stan aktualnej wiedzy na ten temat jest żenująco szczupły. Tym bardziej wartościowe są wyniki prezentowanych badań, choćby ten, że postawa wobec aborcji nie zależy ani od oceny własnej sytuacji finansowo-mieszkaniowej, ani własnego stanu zdrowia. Prezentowane wyniki badań stanowią ważny wkład w odpowiedź na pytania stawiane przez wiele szczegółowych nauk o człowieku, np. jakie czynniki decydująco kształtują ludzkie zachowania i postawę konkretnego człowieka?, czy efektywniej czynią to czynniki społeczno-ekonomiczne, czy czynniki biologiczno-psychologiczne, czy też czynniki etyczno-religijne. Z tych badań zdaje się wynikać, że te ostatnie czynniki są najistotniejsze.